

LE

# Messager de la Foi

ET DES BONNES ŒUVRES.

PARAISANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH.

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL.



MONTREAL.

EUS. SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT.

1874

## Nécrologie.

CHARLOTTETOWN (*Ile du Prince-Édouard*). — M. Georges A. Belcourt, curé du Havre-aux-Maisons (île de la Magdeleine, diocèse de Charlottetown), est mort le dimanche 31 mai 1874.

“Il n'était arrivé à Shédiac, lisons-nous dans le *Moniteur acadien*, que depuis trois semaines, atteint d'une maladie de cœur contractée sous le climat défavorable des îles de la Magdeleine; et ses amis conservaient l'espoir que les belles journées du printemps, jointes à la salubrité du climat et à la grande vigueur qui lui était restée, malgré les souffrances de la traversée, auraient une influence bienfaisante sur cette constitution usée par la plus active des carrières... Mais Dieu, dans sa sagesse infinie, a rappelé à lui ce fidèle apôtre qui a consacré sa vie à le faire connaître et aimer jusque dans les plaines les plus reculées du Nord de l'Amérique.

“Il s'agissait d'établir, dans le Nord-Ouest, des missions pour évangéliser les nombreux trappeurs canadiens qui, tous les ans, allaient se mettre au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et en même temps instruire les innombrables tribus sauvages et barbares qui habitent ces lointaines contrées.

“M. Belcourt fut un des premiers à s'offrir pour cette œuvre sainte, noble et patriotique. Il arriva à la Rivière-Rouge en 1831, et travailla pendant sept années consécutives à conquérir à l'Église les peuplades de ce vaste territoire.

“Revenu au Canada en 1838, nous le trouvons alors curé de Saint-Joseph de Lévis; mais les nombreux services qu'il avait rendus à la religion dans les missions de l'Ouest poussèrent Mgr. l'archevêque de Québec à l'y renvoyer, et, en 1839, M. Belcourt reprenait le chemin de la Rivière-Rouge.

“Il se livra à l'étude des langues sauvages du Nord-Ouest avec une grande ardeur, se rendit maître des langues les plus usitées parmi les diverses tribus indiennes, et composa une grammaire et un dictionnaire sarrateux-français.

“ M. Belcourt eut beaucoup de difficultés avec les officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui croyaient avoir droit de vie et de mort sur les habitants du Territoire, et ne voyaient en eux que des animaux dont ils devaient tirer le plus de services possible. Il protesta à maintes reprises contre la conduite de ces gens sans foi, et ne craignit pas d'informer le gouvernement de Sa Majesté des indignités qui se commettaient en son nom dans le Nord-Ouest. Il obtint ainsi plusieurs réformes importantes dans le gouvernement du Territoire.”

De 1848 à 1850, M. Belcourt évangélisa les tribus indiennes des diocèses de Lubuque et de Saint-Paul de Minnesota (Etats-Unis). En 1859, il s'établit à Rustico (île du Prince-Edouard).

“ Son passage en cette paroisse a laissé des souvenirs ineffaçables; son esprit d'entreprise, son activité, son énergie y ont élevé des monuments qui font la gloire de son nom. Il y a établi la *Banque des Cultivateurs*, qui rend à la classe rurale des services inappréciables. Le bien-être de la classe agricole était incessamment l'objet de sa sollicitude, et nous l'avons vu se mettre à la tête de la colonisation, diriger, sur les terres neuves de Kent et de la Baie-des-Chaleurs, le trop plein des populations de Rustico. Des cantons entiers bénissent aujourd'hui sa mémoire pour les bienfaits qu'ils lui doivent.

“ En 1871, à la demande de Mgr. de Charlottetown, il alla prendre la cure du Havre-aux-Maisons où il déploya les nombreuses qualités dont la divine Providence l'avait doué.

“ M. Belcourt entreprit, il y a quelques années, la confection d'un dictionnaire complet de la langue sauteuse, qui est comme la source, et la racine de toutes les langues sauvages. Il se mit à l'œuvre et consacra tout son temps à ce travail si peu rémunérateur. Cet ouvrage fut mené à bonne fin, et il en révisa les pages pour la dernière fois, il y a deux ou trois ans.”

Une lettre, que M. Belcourt nous écrivait de Rustico, le 8 mai 1869, nous fournit le moyen d'ajouter quelques

détails aux informations du *Moniteur acadien*. En voici des extraits :

“ Dans l'espace des vingt-huit meilleures années de ma vie, que j'ai eu le bonheur de consacrer à l'apostolat des sauvages, j'ai composé, après sept années d'études et de pratique de la langue, une grammaire qui m'a coûté de profondes méditations et des efforts d'une persévérance plus qu'ordinaire. Elle fut imprimée à Québec, aux frais de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. J'avais cru que trois cents exemplaires suffiraient pour longtemps. Je m'étais trompé. Une grande partie des exemplaires furent accordés aux sociétés savantes, et le reste fut bien vite épuisé pour les besoins des missionnaires.

“ Je suis pressé de faire une nouvelle édition de la grammaire, et de faire aussi imprimer le dictionnaire français-sauteux qui donnerait une facilité considérable pour l'étude, même générale, des langues sauvages, à cause des données communes à tous les dialectes des différentes tribus sauvages, à partir du golfe Saint-Laurent jusque près des Montagnes-Rocheuses. Ce dictionnaire est trop coûteux à imprimer pour pouvoir être entrepris par l'Association qui a pu couvrir les frais d'impression de la grammaire.

“ J'ai fait une demande à l'Institut Smithonien de Washington. Le Secrétaire de l'Institut, M. Henry, chargea le professeur Turner, linguiste distingué, d'examiner cet ouvrage. Celui-ci me dit qu'il n'avait encore rencontré rien d'aussi intéressant dans toutes leurs collections sur les langues sauvages, et il m'exhorta à composer le second volume, le dictionnaire sauteux-français, vu que les règles de l'Institut étaient de n'admettre que des ouvrages achevés.”

La publication de l'ouvrage n'a pas été faite ; le *Moniteur acadien* ajoute en effet à la fin de sa notice :

“ Ce dictionnaire couvre un peu plus de trois rames de papier en écriture. Nous croyons savoir que cet ouvrage sera confié au Bureau des Missions dont S. G. Mgr. Taché est le président.”

Nous faisons des vœux pour que l'œuvre de M. Belcourt

lui survive, et que le savant et pieux missionnaire continue, par ses livres, l'apostolat que la mort ne lui permet plus de faire au moyen de la parole.

### Un Père Sage.

Sophronius, instituteur renommé pour sa sagesse, ne voulait jamais permettre à ses fils ni à ses filles de fréquenter les jeunes gens de leur âge, dont la conduite n'était pas exemplaire.

“ Cher père, lui dit un jour sa fille Eulalie, au moment où il lui interdisait, ainsi qu'à l'un de ses frères, la compagnie de la volage Lucinde, “ cher père, il faut que vous nous croyiez bien peu raisonnables, pour supposer que nous souffrirons de ce contact ”

Le père prit alors en silence un charbon éteint dans l'âtre, et le présentant à sa fille :

“ Il ne te fera aucun mal, mon enfant, prends-le. ”

Eulalie obéit, mais elle ne fut pas lente à s'apercevoir que sa main blanche et délicate était souillée et noircie, et que sa robe l'était également.

“ On ne saurait manier les charbons avec trop de précautions, ” dit Eulalie contrariée.

“ Certainement, ” reprit Sophronius ; “ tu vois, mon enfant, que les charbons, lorsqu'ils ne brûlent point, noircissent au moins. Ainsi en est-il de la compagnie des vicieux. ”

— 000 —

### Maximes à l'Adresse des jeunes Gens.

Ne soyez jamais oisifs. Si le travail manuel vous fait défaut, appliquez-vous à la culture de votre esprit.

Dites toujours la vérité.

Ayez de bons compagnons ou n'en fréquentez aucun.

Faites peu de promesses.

Soyez fidèles à vos engagements.

Gardez vos propres secrets, si vous en avez aucun.

Ne prêtez jamais l'oreille à des discours inutiles ou dangereux.

Si quelqu'un parle mal de vous, que votre conduite soit telle que personne ne puisse le croire

Évitez de boire aucune liqueur enivrante.

Ayez soin de régler toujours vos dépenses sur votre revenu.

En vous mettant au lit, repassez vos actions de la journée.

N'ayez pas hâte d'être riches, si vous voulez prospérer. Gagnez votre argent avant de le dépenser.

Ne vous endettez jamais sans voir jour de vous acquitter.

N'empruntez point si vous pouvez vous en abstenir.

Soyez vertueux, si vous désirez être heureux.

Enfin, soyez sûrs que ce que vous faites pour le service de Dieu et sa plus grande gloire, vous sera compté et obtiendra sa récompense.

### La Voix amie.

Nous commençons, sous ce titre, une série de petits conseils qui seront pour chaque jour de la semaine, comme *une voix amie*, la voix de notre bon Ange, venant d'heure en heure, et chaque fois que l'occasion se présentera, nous inspirer un *acte de bonté*, — *un léger sacrifice*, — *un petit renoncement*.

Nous conseillons de placer cette liste, au jour indiqué, ou devant la *table de travail* ou dans le *livre* qu'on feuillette le plus ordinairement, de manière à ce que le regard la rencontre facilement.

Que manque-t-il, souvent, à l'âme dévouée pour faire le bien? — *d'être avertie*.

### I. LUNDI.—CHARITÉ.

Sois bonne, bienveillante, garde le sourire sur tes lèvres, même quand tu es seule.

\*

Cette grossièreté, ces manières brusques, impolies, laisse-les disparaître sans les relever.

\*

On le veut; cède sans montrer ni de l'humeur, ni même la contrainte que tu as à te faire, — tu contenteras et tu seras contente.

\*  
Cherche à faire plaisir—à consoler—à amuser—à donner—à remercier—à aider. C'est si bon !

\*  
Fais du bien à l'âme de ceux qui sont autour de toi :— un mot de piété, un encouragement, une prière récitée tout bas.

\*  
Surmonte ton aversion et ton antipathie en ne fuyant pas cette personne qui s'approche. Va même au-devant d'elle ; le bon Dieu te précède.

\*  
Accueille avec amabilité cet importun qui te demande ; Dieu te l'envoie.

\*  
Pardonne tout de suite ; crois-tu qu'on a voulu te faire du mal ? si cela est, n'as-tu pas plus de charité ?

\*  
Ne refuse pas l'aumône qu'on te demande ; seulement dirige bien ton intention et donne à Dieu en mettant dans la main du pauvre.

\*  
Ne pense pas mal de cette personne coupable ; plains-la et prie pour elle.

\*  
Pourquoi supposerais-tu des intentions méchantes contre toi ? ne comprends-tu pas que cette pensée te trouble, t'inquiète et gâte ton cœur ?

\*  
Retiens ce sourire moqueur qui est sur le point d'éclorer sur tes lèvres, tu peineras celui qui en est l'objet.— Pourquoi faire de la peine aux autres ?

\*  
Prête-toi à tout ce qu'on veut. Dieu ne permettra pas qu'on abuse trop, si tu te prêtes en esprit de charité.

## II. MARDI.—LA PRÉSENCE DE DIEU.

Ne te sépare pas de Dieu... vivre toujours auprès de ceux qui nous aiment, que c'est bon !

\*

Tu ne vois pas le bon Dieu, mais il est là, comme serait un ami séparé seulement par un rideau que le déroberait à ta vue et qui ne l'enpêcherait pas de te voir.

\*

Quand l'âme n'est pas souillée par le péché et qu'on se tient un instant silencieux, on voit Dieu dans son cœur comme on voit le jour dans un appartement.

On ne se rend pas toujours compte de cette présence, mais elle influe nécessairement sur l'action que nous faisons.

Oh ! quelque pénible que soit la tâche que tu as à faire, n'est-il pas vrai qu'elle devient facile sous l'impression de ce regard paternel ?

\*

La pensée de Dieu n'est pas gênante ; pourquoi ne la conserverais-tu pas toujours ?

Va, ne crains pas, sous le regard de ton Dieu, ne crains pas de sourire, d'aimer, d'espérer, d'accueillir ce qui rend la vie douce.

La joie plaît à Dieu comme plaît à une mère la joie de son enfant.

(A continuer.)

## ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Frère Menander of Mary, des écoles chrétiennes, nommé dans le monde James Lowery.

Alfred Favreau ; Joseph Bélisle ; Tharsile Victor Bunell ; Rosalie Fowler ; Léandre Gagnon.